

Nutrition

0 livres d'un engrais
rendements des pom-
varié depuis 176 bois-
r le mélange qui com-
ide à 229.3 boisseaux
de calcium était em-
ce d'azote. Lorsque
du mélange, le ren-
169.3 boisseaux par

1929 et 1933 on s'est
de chaux de sulfate
d'urée pour fournir
ais complet pour les

Le nitrate de chaux
tats un peu meilleur
ces d'azote employées
nce.

pendant une période
pommes de terre cul-
ment ont rapporté
que le nitrate de soude
me engrais azoté que
d'ammoniaque était
ge appliqué était la
a quantité de 1.000

1929 le cyanamide,
rée ont été comparés
de nitrate de sou-
ammoniaque comme
ans un engrais 4-8-6
de terre. Lorsque le
ait appliqué à raison
e les rendements ont
x pour la percelle de
2 boisseaux pour le
boisseaux pour l'urée
x pour le mélange de
de sulfate d'ammo-
engrais complet était
e 2.000 livres à l'acre
aient de 215,237,283
respectivement.

ant une période de
à 1933, le sulfate
t montré légèrement
te de soude comme
as un mélange d'en-
les pommes de terre.
quel accueil vous
fort abrégée et qui
gée presque à l'infir-
vider cette question
l'azote dans la nutri-
Tel n'est pas le but
ons, cependant pour
rs puissent bien ana-
apportés il convient
ocumentaire que l'a-
ans les engrais, com-
s les trois formes ci-

omprenant les nitrá-
chaux et de potasse;
que peuvent fournir
iaque, le chlorhydrate
cyanamide, l'urée et
ue; l'azote organique
la viande, farine ou
tourteaux, corne,
et cuir.

bon de rappeler qu'
utre les légumineuses
de fumure azotée.
s: le tabac, la bette-
etterave fourragère,
e, les topinambours,
s carottes, le seigle,
e de maïs et le sarra-
F. F.

E-T-IL? Evitez le SOUF-
I-TOSSA le meilleur re-
ce. Pour toute autre mala-
te. Ecrivez-nous. The
Ltd., Hull, Qué. Etablie

LA SEMAINE

LE procureur général de l'Île Prince-Edouard succède à feu M. Lea comme chef du gouvernement et premier ministre de la province. L'hon. M. Campbell, le nouveau premier a nommé M. W. H. Dennis, ministre de l'Agriculture. Le nouveau ministre est âgé de soixante-onze ans, il est le doyen de l'Assemblée législative de l'Île.

LE service industriel du Canadien National annonce que le Canada sera représenté à l'Exposition impériale qui sera tenue à Johannesburg, Afrique du Sud, du 15 septembre de cette année au 15 janvier 1937. L'une des surprises de l'exposition sera la patinoire en glace artificielle, la seule dans tout le continent africain.

D'APRES le service agricole du Canadien National l'Argentine enseme-ment moins de blé. La diminution des terrains ensemencés est pour le blé de 28.7 pour cent, la graine de lin, 10 pour cent et l'avoine de 15.8 pour cent. Toutefois l'orge et le seigle sont semés davantage, le premier dans la proportion de 37.9 pour cent et le second de 37.4 pour cent.

M le Dr Jules Desrochers, ancien député du comté de Portneuf aux Communes, a été nommé contrôleur de l'Assistance Publique dans les hôpitaux de la province de Québec. On annonce que l'hon. M. Cannon de l'automne dernier député du même comté serait nommé juge en remplacement de feu le juge Camille Pouliot. Une élection partielle sera tenue pour que ce comté soit représenté à Ottawa.

L'ANCIEN député de Montmagny, M. Chs.-A. Paquet vient d'être nommé par le gouvernement provincial, inspecteur au département de la Colonisation. M. Paquet sera chargé d'inspecter les établissements des colons. Champion du mouvement du retour à la terre, le nouveau titulaire de ce poste important est bien qualifié pour remplir cette tâche à la satisfaction et des colons et du gouvernement.

LES cinémas canadiens ont fait des cottes s'élevant à plus de \$25,-000,000 durant l'année 1934, soit un cinquième pour cent de plus qu'en 1933. S'il y a des gens qui crèvent de faim, par contre il y en a encore beaucoup qui se récréent, et parmi ceux-là il s'en trouve qui vivent des secours directs. "Du pain et des jeux" disaient les païens de la Rome antique.

SUR 5072 colons établis au cours de l'année 1935 moins de 500 n'ont pas persévéré, c'est-à-dire ont quitté les lots sur lesquels ils avaient été placés. Sur ce nombre de colons établis, la Société diocésaine de colonisation présidée par Mgr. A. Boulet, P. D., a recruté 625 colons dont 136 de la cité de Québec. Les chiffres publiés par le ministère de la Colonisation indiquent que 18,202 personnes réparties dans 1,278 familles établies étaient encore sur leurs lots au premier janvier courant.

LA série de conférences radiophoni-ques organisée par le "Comité du Réveil rural a été ouverte, lundi soir à Radio-Canada par M. Alphonse Désilets, ingénieur-agronome du Département de l'Instruction publique. M. Désilets, que nous avons l'honneur de compter au nombre des anciens rédacteurs en chef de notre journal, avait choisi comme sujet de sa causerie: "L'habitant, roi et maître". Le conférencier fit appel à sa culture et à sa psychologie bien appliquée de la classe rurale pour démontrer que le cultivateur, sur sa terre est le plus heureux des hommes.

Mais M. Désilets fit plus, il analysa les éléments de ce bonheur véritable que plusieurs ignorent parce qu'ils le possèdent, nous tenons toujours compte bien entendu des aléas qui sont le propre de la culture des champs et de l'administration du domaine agricole par ces années de marchés incertains et qui se relèvent, Dieu merci, très lentement. Il fit voir aux citoyens tout ce qu'ils doivent à l'artisan du sol, les invitant à faire toute ce qui est en leur pouvoir pour l'y maintenir.

LE Conseil de Ville de la cité de Québec, dans une résolution passée à sa dernière séance et dont copie sera adressée au très honorable Wm. Lyon McKenzie King, premier ministre du Canada, s'oppose à la venue d'immigrés, cultivateurs ou autres, au Canada. Le conseil de ville est d'avis que le Canada a plus besoin de marchés pour écouler sa production agricole déjà considérable que d'immigrés pour exploiter ses terres disponibles.

A propos de graines fourragères, on nous communique de la section des marchés de la Division fédérale des Semences les notes suivantes:

Il ne s'est encore expédié que très peu de mil ou de trèfle rouge par les producteurs au commerce de la province de Québec. Il y a environ quatre millions de livres de graine de mil disponibles dans les comtés de St-Jean-Iberville, Vaudreuil, Soulanges, Bagot, Berthier, Montcalm, Verchères, Châteauguay, Beauharnois, Rouville, Laprairie, Napierville, Nicolet, Yamaska et quelque 215,000 livres de trèfle rouge dans les comtés de Bagot, Berthier, Châteauguay, Beauharnois, Huntingdon, Napierville, Joliette, Montcalm, Chambly, Yamaska, Lac St-Jean et Soulanges.

On offre \$4.25 aux producteurs pour la graine de mil No 1 f.b., Montréal, mais beaucoup refusent de vendre à ce prix. Il semble que le marché reprendra de l'activité après la nouvelle année, à en juger par les demandes qui ont été reçues des provinces maritimes et des Etats-Unis.

Enquête sur le commerce des mélanges d'aliments

En 1934 les nourrisseurs canadiens ont acheté 198,055 tonnes d'aliments mélangés pour bestiaux et volailles, valant, au prix de fabrication, \$7,725,-177. Ces chiffres sont fournis par le Bureau fédéral de la statistique, qui les a relevés au moyen d'une enquête conduite en collaboration avec le Service des aliments de la Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture. Il avait été conduit une autre enquête de ce genre en 1931, pour la période de 1930. Les chiffres étaient alors de 175,987 tonnes valant \$7,714,-739.

La quantité d'aliments mélangés pour volailles dépassait de beaucoup celle de tonnes les autres espèces d'aliments; elle représente environ 70 pour cent du total. Les aliments pour bovins, principalement pour les vaches laitières, venaient ensuite avec 27,130 tonnes, et les aliments pour les porcs suivaient avec 16,252 tonnes, et enfin les aliments pour les chevaux, qui atteignaient 4,228 tonnes. Il n'avait été vendu que 14 tonnes d'aliments pour les moutons.

Ces chiffres ne comprennent qu'une partie de l'argent dépensé par le cultivateur sur les aliments. Ils ne couvrent que les aliments mélangés et ne fournissent aucune indication relativement à la quantité d'aliments simples comme le son, le petit son, le tourteau de lin, le gluten à bétail, le tankage ou viande desséchée, la farine de poisson, etc., achetés pour équilibrer et compléter les aliments cultivés sur la ferme. Un recensement complet révélerait assurément une quantité d'achats beaucoup plus forte et montrerait aussi sans doute que la quantité relative d'aliments achetés pour les bestiaux dépasse celle des volailles, car, en général, les nourrisseurs de bestiaux se servent plus de matériaux supplémentaires et moins d'aliments complets préparés que les aviculteurs.

Il y aura beaucoup de graine de mil cette année

L'approvisionnement de graine de mil (fléole des prés) passera largement la demande cette année, aussi cette graine est offerte à bien meilleur marché que depuis bien longtemps, et une occasion exceptionnelle s'offre aux cultivateurs qui désirent acheter la meilleure qualité de graine possible. Au moment où nous écrivons ces lignes le prix de la graine No 1 à Montréal est de \$1.50 les 100 livres; ce n'est là que le quart du prix qui avait cours la saison dernière.

Il est rare que la faculté germinative de la graine de mil laisse à désirer, mais on ne saurait donner trop d'attention à la question de la pureté ou de l'absence de graine de mauvaises herbes. Si un cultivateur achète un cheval qui ne lui convient pas, il peut s'en débarrasser d'une façon ou d'une autre, se tirant du mieux qu'il peut d'une mauvaise transaction, mais il n'en est pas de même de la graine de semence qui contient des graines de mauvaises herbes. C'est là une mauvaise transaction que l'on n'oublie pas de sitôt, car les mauvaises herbes qui envahissent la terre sont là pour vous en faire souvenir, surtout si l'une de ces mauvaises herbes est une plante vivace, comme la grande marguerite. Nous mentionnons cette plante en particulier parce que c'est l'une des mauvaises herbes classées comme nuisibles au premier degré, dans la Loi des Semences, que l'on rencontre très souvent dans le mil, et qui ne s'enlève que très difficilement par le criblage. Elle échappe souvent à l'attention quand on examine un échantillon pour la pureté. Plus de 20 pour cent des échantillons de la récolte de 1934 qui ont été analysés au Laboratoire des Semences à Ottawa contenaient de la grande marguerite. Dans ces échantillons, le nombre moyen de graines de cette mauvaise herbe était en moyenne de 33.1 par once. Toute la graine de mil contenant ce nombre de graines de grande marguerite serait rejetée comme impropre à servir de semence aux termes de la Loi des Semences.

Il suffit d'un simple calcul pour trouver le nombre de graines de marguerite qui serait ensemencé par acre, si l'on se servait de cette semence.

Comme la graine de mil est abondante et que les prix sont bas cette saison, on devra se montrer prudent dans ses achats et ne confier à la terre que la graine la plus propre possible.

La Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture a pour fonctions d'encourager l'emploi plus général de la bonne semence, en stimulant la production de graines de semence de qualité supérieure au Canada.

Une pensée par semaine

(Suite de la page 33)

ard VIII. Petit-fils du grand pacificateur Edouard VII, monarque qui a su conquérir, pour la Couronne d'Angleterre, l'amitié et le respect des souverains étrangers de son époque; fils aîné de Georges V de regrettable mémoire qui a conquis, lui, l'amour profond et le grand respect de tous ses peuples, le règne du nouveau monarque c'est notre souhait le plus ardent, sera marqué de nombreuses années de paix et de sécurité.

A Dieu, qui seul peut tout et connaît tout, nous demandons paix à l'âme du Souverain disparu et longue vie à son très digne successeur Edouard VIII actuellement régnant.

Le roi est mort, Vive le roi!

F. F.

Faites cesser vos troubles herniaires!



J. Brooks, inventeur

Il ne renferme aucun ressort incommode ou pad rigide. Nul onguent ou emplâtre. Durable et bon marché. Nous envoyons sur essai pour le prouver. Gare aux imitations. Ne sont pas vendus dans les magasins, ni par agents. Ecrivez aujourd'hui pour informations envoyées gratuitement dans enveloppe unie scellée. Toute correspondance confidentielle.

BROOKS COMPANY, 339A State St., Marshall, Michigan

La petite oseille des brebis

(Suite de la page 33)

les sols riches en chaux sont riches en substances minérales solubles, et que cette richesse éloigne les plantes qui appartiennent aux sols plus pauvres à cause de la concurrence que se font les plantes qui prospèrent le mieux sur les sols plus riches. Des cultures faites par C. A. Weber et Grubner ont démontré qu'aucune des plantes dites des terrains acides (dont la petite oseille des brebis est un exemple) ne souffre de la chaux lorsque celle-ci n'est pas accompagnée d'une forte quantité de sels solubles et qu'elles sont expulsées des sols calcaires par la concurrence. Néanmoins, au point de vue agricole pratique, la présence de plantes calcifuges dans un terrain est une indication de manque de chaux qui est si essentielle à la prospérité de la plupart des plantes.

Les graines de petite oseille sont une nuisance commune et une objection sérieuse à la production de la graine de mil et parfois de trèfle alsike; cette impureté étant très difficile, pour ne pas dire impossible à séparer d'avec ces graines fourragères.

L'extirpation de la petite oseille des brebis des champs en culture consiste à faire disparaître le surplus d'humidité du terrain par un bon égouttement et pour cela vous avez à votre disposition le système des planches rondes dit "Système Richard", fortement recommandé par le Ministère de l'Agriculture de Québec et mis en pratique sur les fermes de démonstrations et chez les membres des concours d'exploitation rationnelle des fermes. Système de labour qui a si abondamment démontré son efficacité incontestable dans les milieux où il est pratiqué.

La neutralisation de l'acidité du sol par le chaulage des terres infestées d'oseille est le deuxième moyen rationnel de lutte contre cette mauvaise plante. L'addition de fumiers et d'engrais commerciaux appropriés pour activer le développement des bonnes plantes la fera disparaître graduellement.

Les vieilles prairies et les vieux pacages envahis par cette mauvaise herbe, et qui ne peuvent guère être mis en culture, peuvent être laissés en pacages à moutons durant deux ou trois ans. Ces derniers paissant continuellement empêcheront ainsi l'oseille de fructifier et par conséquent de répandre ses graines.

Outre le chaulage et le drainage, un bon assolement, avec demi-jachère, de bons travaux d'entretien du sol, l'emploi généreux de fumier et à l'occasion d'engrais chimiques, l'enfouissement d'engrais verts contribueront à tenir en échec cette plante pernicieuse.

Encouragez nos annonceurs